



היכל שלום  
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE  
HÉKHAL SHALOM

## CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE  
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.20

CHABBAT 27 FÉVRIER 2021 - 15 ADAR 5781

### PARACHA

## TETZAVEH

Allumage des bougies

du Chabbat: 17h19

Sortie du Chabbat: 18h24

Rabbenou Tam: 18h50



### Horaire des Offices - 2021 - 5781

Vendredi 26 Février 2021 - 14 ADAR 578

Minha suivie d'Arvit: 17h00

Chabbat 27 Février 2021 - 15 ADAR 5781

Chahrit: 8h00 - 9h15

Chahrit Chema: avant 9h19- Fin de la Amida: 10h15

Min'ha: 17h15 suivie de Arvit.

Dimanche 28 Février 2021 - 16 ADAR 5781

Chahrit: 7h00

Chahrit Shema: avant 9h19- Fin de la Amida: 10h15

Min'ha: 17h15 suivie de Arvit.

Lundi 1 au Jeudi 4 Mars 2021

Chahrit: 6h00 - 7h00

Chahrit Chema: avant 9h15- Fin de la Amida: 10h15

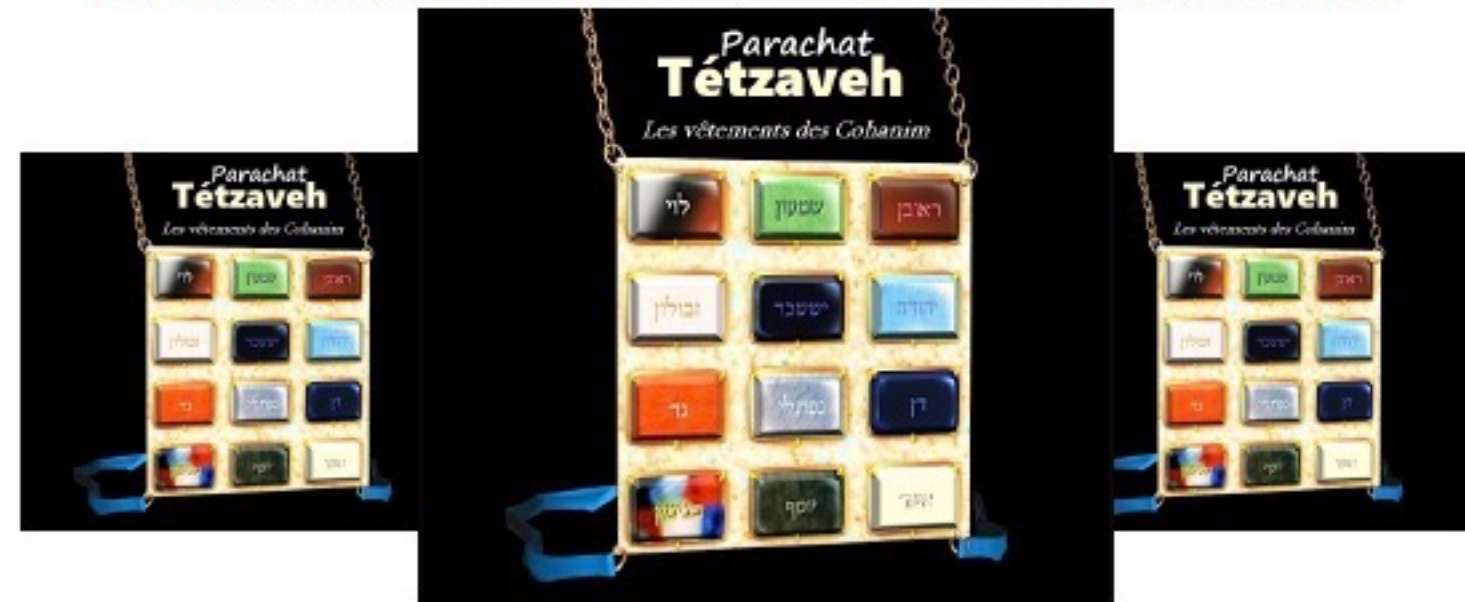
Min'ha: 17h15 suivie de Arvit.

#### CITATIONS DU TALMUD SUR LA NATURE HUMAINE

Le Talmud est un recueil de 2 000 pages contenant la sagesse et les enseignements des sages juifs. En tant que guide de la loi juive, il couvre presque tous les domaines de la vie. Voici quelques citations du Talmud sur la nature humaine. 5. Ne célébrez pas parmi les endeuillés et ne pleurez pas parmi ceux qui festoient (Kalah 10). 6. Il n'est pas non plus de communauté où tout le monde est riche ; il n'est pas non plus de communauté où tout le monde est pauvre (Talmud Jérusalem, Guittine 3:7). 7. Le véritable caractère d'une personne est déterminé par trois paramètres : son verre (c'est-à-dire son comportement quand il boit), sa poche (c'est-à-dire sa manière de mener ses transactions financières) et sa colère (Rabbi Ilai, Erouvine 65b). (fr.chabad.org)

# PARACHA TETZAVEH

## LES GRANDEURS APPELANT À LA MODESTIE



Elle traite essentiellement des vêtements que les prêtres devaient porter lors de leur service. Le grand prêtre devait porter huit vêtements. Les autres n'en portaient que quatre.

### L'olive fine et concassée

« Tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter, pour le chandelier, de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes en permanence ». (Shémot 27, 20)

Le Midrach Rabba l'explique ainsi: «Maître du monde, s'écrièrent les enfants d'Israël, Toi qui répands la clarté sur toute la terre, tu nous ordonnes d'illuminer ton sanctuaire? L'Univers est plein de ton éclat, et tu nous commandes de monter un candélabre! Pourquoi éclairerions-nous Celui qui créa la lumière? Ce n'est pas pour Moi, répliqua D-ieu, que vous allumerez la lampe, mais pour les nations idolâtres qui vous entourent. Lorsque les lumières brilleront dans Ma demeure, les peuples s'étonneront et demanderont: En l'honneur de qui, Israël illumine-t-il ? Vous répondrez: En l'honneur de Celui qui éclaire l'Univers.»

Pour alimenter les lumières, continue le Midrach, pourquoi choisir l'huile d'olive, fine et concassée? Parce qu'elle symbolise le peuple d'Israël. L'olive ne donne son produit qu'après avoir été pilée, écrasée, et il n'est bon qu'en autant qu'on le malmène, il n'est fort qu'en autant qu'on l'opprime. L'huile d'olive ne se mélange pas aux autres liquides ; tel encore Israël dispersé aux quatre coins du monde, il résiste partout aux assauts des confesseurs, du milieu ambiant, ne se laisse point absorber. Enfin l'huile d'olive surnage; ainsi Israël est au-dessus dans de nombreuses disciplines scientifiques, intellectuelles etc... Pareil à l'huile d'olive, il surnage toujours

### Les clochettes

L'un des vêtements que devait porter le grand prêtre était le Mè'il (un genre de robe). A son propos, il est dit: «Tu attacheras autour du bord, des grenades d'azur... et des clochettes d'or. Aaron doit la porter lors de son service pour que le son s'entende en entrant dans le sanctuaire...» (Chemot. 28, 31-35). Aaron (et les autres grands prêtres par la suite) devait porter un vêtement orné des clochettes, de sorte qu'on puisse l'entendre lorsqu'il entrerait pour son service. e.

# Rabbin Ronen Azriel Abitbol



Le Rabbin Bé Hayé (1255-1340) explique que l'utilité de faire entendre le bruit des clochettes est comparable à un homme qui veut se présenter devant un roi. Avant d'entrer, il devra avertir et taper à la porte. Ainsi, le prêtre devra pénétrer dans le sanctuaire avec soumission et humilité devant le Roi des rois. Ces clochettes servent justement à constamment lui rappeler cette soumission. .

## Une belle voix

« *Sa voix se fera entendre en entrant dans le Saint des Saints devant Hachem* » (28,35)

Les habitants d'une ville se rendirent auprès du 'Hatam Sofer pour lui poser la question suivante : pour la prière, est-il permis d'engager un officiant qui a une voix agréable, mais qui a également de nombreux défauts dont notamment une absence totale de crainte du Ciel ? L'illustre Rav répondit par un verset du Chir Hachirim (2,14) : « Montre-moi ton apparence et fais-moi entendre ta voix, car ta voix est agréable... » Le Rav expliqua : « Ce verset prouve qu'il faut tout d'abord vérifier l'apparence d'une personne, c'est-à-dire son intériorité, son niveau spirituel. Ce n'est qu'ensuite qu'on peut s'intéresser à sa voix ». Effectivement, beaucoup considèrent que seule une voix agréable est importante pour un officiant. Il est vrai qu'il s'agit d'un atout non négligeable, mais rappelons-nous que l'officiant est avant tout notre avocat devant Hashem. Or, si cet avocat possède de mauvais traits de caractère comme l'orgueil ou la colère, sa belle voix ne sera d'aucune utilité pour faire passer nos prières au Ciel... C'est pourquoi Hashem lui explique que le feu divin domine le feu des hommes, l'empêchant ainsi ce dernier de consumer l'autel en bois !

## Rachi et son sentiment

« *Voici les vêtements qu'ils façonneront, un pectoral, un éphod...* » (Shémot 28,4) Rachi commente ce verset ainsi: « Je n'ai pas entendu et je n'ai pas trouvé dans les textes de description de la forme du Éphod. **Mais mon sentiment est, qu'il** était attaché par derrière, sa largeur correspondant à la largeur du dos d'un homme... une sorte de tablier que portent les princesses quand elles montent à cheval ». Ce commentaire suscite deux questions : d'abord, d'où vient

l'expression: « Mon sentiment me dit » que Rashi emploie ici ? Ensuite, pourquoi a-t-il précisément donné cet exemple des princesses ?

On raconte qu'un jour, Rachi, sortant de la maison d'étude, vit arriver la femme d'un ministre chevauchant fièrement. Il en fut contrarié, car il se demandait comment son regard, si pur et si préservé, avait pu rencontrer une scène, certes insolite, mais qui de surcroît choquait les lois de la pudeur. Plus tard, alors qu'il faisait de gros efforts pour comprendre et expliquer le façonnage du Ephod, il comprit que cette rencontre avec la princesse n'était pas fortuite : elle lui était envoyée Min HaChamaim (du Ciel), afin qu'il puisse voir cette sorte de tablier, qui lui permettait de décrire alors le mode de confection du Éphod.

## Le Traite

« *Tu feras confectionner pour Aaron ton frère des vêtements sacrés, pour l'honneur et pour la majesté.* »

La parasha de Tetsave, qui traite des habits du Cohen Gadol, est toujours lue quand arrive Pourim, fête durant laquelle nous avons l'habitude de porter des déguisements. De plus, la Guemara explique qu'il y a une similitude entre les descriptions des vêtements du Cohen Gadol et ceux du roi Achashvéroch (Assuérus) : le même mot, « tiphereth » (splendeur), est utilisé pour décrire les deux tenues. Rabbi Yossi bar 'Hanina en déduit que le roi Achashvéroch portait les habits saints du Cohen Gadol ce jour décrit dans la Meguilat Esther, le 18<sup>o</sup> de son festin.

Quelle est l'origine des vêtements ? Après la faute, Adam et 'Hava « surent qu'ils étaient nus ». Ils fabriquerent le premier vêtement de l'Histoire. Le mot hébreu pour « habit » est בגד / BéGuèD et a la même racine que le verbe לבגד / trahir. Nous employons par exemple ce terme lors des supplications (BaGaDnou).

Nous constatons ici deux points essentiels : les vêtements proviennent d'une « trahison » et à présent ils sont eux-mêmes source de « trahison » (quoi de plus traître qu'un habit?). Cela pourrait être mis en relation avec la phrase « Une âvéra / transgression entraîne une âvéra ». En se penchant sur le mot hébreu בגד (habit) nous remarquons qu'il est composé des

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

- 1) M. ÉMILE BODOK POUR LA NAHALA DE SA MÈRE RIVKA BODOK Z"l.
- 2) M. JOSEPH BITTON POUR LA NAHALA DE SA MÈRE ESTHER BITTON Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



premières lettres de l'alphabet : beth-guimel-dalet, sans le Aleph du début. Cette lettre, qui a pour valeur numérique 1, symbolise Hashem. Cela vient notamment nous rappeler que c'est « l'oubli » d'Hashem qui a provoqué l'apparition du vêtement. Le matin, posons-nous la question suivante: Que cherchons-nous lorsque nous nous habillons? A honorer Hashem ou nous-mêmes?

## Moshé Rabbénou ou Rabbénou Moshé

C'est dans cette parasha que nos Sages s'étonnent de l'absence du nom de Moshé Rabbénou. Mais le Rav Ben ich Haï fait remarquer autre chose. Nous avons l'habitude de mentionner le titre avant le nom. Par exemple Rabbi Akiva, Rabbénou Bé Hayé... Pourquoi disons-nous Moshé Rabbénou, en mentionnant le nom avant le titre, c'est-à-dire en disant «Moshé notre Maître» au lieu de «notre Maître Moshé»?

Moshé signifie « celui qui tire » et désigne le libérateur d'Israël « qui a tiré » les douze Tribus du pays d'Égypte « du creuset de fer ». En vérité, Moshé aurait dû s'appeler « Machouy », au passif, comme le proclame Batyah la fille du Pharaon « car je l'ai tiré des eaux ». Batyah a eu un éclair prophétique en l'appelant Moshé, celui qui délivre son peuple. En le sauvant des eaux, Batyah savait que son fils adoptif deviendrait le sauveur d'Israël. Pour maquiller son geste et ne pas entrer en rébellion ouverte contre son père Pharaon, elle disait à qui voulait l'entendre " je l'ai appelé Moshé parce que je l'ai tiré des eaux " afin de ne pas éveiller l'attention sur l'étymologie réelle de Moshé et sur son destin extraordinaire. Moshé n'est devenu le Maître d'Israël, son tuteur et son enseignant qu'à partir de la révélation sur le Mont Sinai, au moment où il a remis la Torah aux enfants d'Israël. Le nom traditionnel donné à Moshé, "Moshé Rabbénou" tient compte de cette chronologie d'abord le sauveur, ensuite le Maître, l'éducateur.

## La Meguila

En lien avec la question posée, nous avons remarqué la semaine dernière, en lisant la Meguila, que tout au long de 10 chapitres on n'a trouvé nulle part la mention du nom de D-ieu. Cependant, il y figure bien, mais de manière voilée, dans certaines expressions du texte, comme par exemple le mot «Roi», etc... En effet, le miracle de Pourim se réalise de manière voilée, au travers de phénomènes naturels, qui, mis bout à bout, témoignent de la volonté divine.

Lorsqu'on lit la Méguila, on se rend compte que le mérite d'Esther était grand, car bien qu'elle fût pendant plusieurs années uniquement au contact de non juifs, elle continua à vivre en juive en suivant les préceptes de la Torah en

cachette du roi et de sa cour. Par exemple, dans la Meguila, il est spécifié que Esther avait 7 servantes. Chacune des 6 premières était préposée à un jour de la semaine, lorsque la reine vaquait à ses activités et ne s'en étonnait pas, la 7e qui restait auprès d'elle le jour du Shabbat la voyait se reposer et ne s'en étonnait pas non plus. Ainsi Esther pouvait-elle observer le Shabbat sans que cela n'éveille la curiosité de quiconque à la cour. Toujours fidèle à Hashem, bien que ne pouvant pas manger de cachère, elle se contentait de végétaux (fruits et légumes) et mangeait des fruits secs. C'est pourquoi, de nos jours, ces petits gâteaux appelés « oreilles d'Haman » sont encore fourrés de fruits secs, en souvenir d'Esther.

## La Modestie de Femmes

**Question:** Pourquoi le Judaïsme dit-il aux femmes de garder leur corps couvert? Y a-t-il quelque chose de honteux ou de mauvais dans le corps de la femme? Si les hommes ne peuvent pas maîtriser leurs pulsions, alors c'est le problème des hommes, pas celui des femmes. Pourquoi une femme devrait-elle se cacher juste pour que les autres ne soient pas tentés?

**Réponse:** Vous sous-entendez que la seule raison de s'habiller avec pudeur est d'éviter la tentation. Bien que ce puisse être vrai dans d'autres religions, pour le Judaïsme, ce n'est pas le cas. L'approche juive de l'habillement pudique n'est pas seulement liée à la façon dont les hommes voient les femmes, mais bien plus sur la façon dont les femmes se voient elles-mêmes. Couvrir quelque chose ne signifie pas systématiquement que l'on en a honte. Avez-vous remarqué comment nous traitons un rouleau de la Torah? Nous ne le laissons jamais reposer à découvert. Il est caché sous plusieurs épaisseurs. La Torah est gardée dans une synagogue, dans l'Arche, derrière un rideau, enveloppée dans un manteau, maintenu étroitement fermé par une ceinture. Il n'est sorti que pour être employé à des fins sacrées, pour être lu durant l'office des prières. En ces moments particuliers, nous ouvrons délicatement le rideau, ouvrons les portes de l'Arche, sortons la Torah, la découvrons et la déroulons. Dès que nous avons terminé la lecture, nous la rhabillons immédiatement et la remettons en place. Pourquoi faisons-nous tout cela ? Pourquoi ces efforts pour dissimuler la Torah? En avons-nous honte? Y a-t-il quelque chose à cacher? Y a-t-il quelque chose de laid dans la Torah? Bien sûr que non. C'est tout à fait le contraire, parce que la Torah est notre objet le plus sacré, parce qu'elle est tellement sainte et spéciale et précieuse, nous ne la laissons jamais inutilement exposée. Nous la gardons recouverte parce que nous ne voulons pas la traiter avec légèreté, nous ne voulons pas être trop informels avec elle. Si la Torah était toujours ouverte et visible, elle

## NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

RIVKA BODOK Z"l	17 ADAR - 1 MAR.
ESTHER BITTON Z"l	19 ADAR - 3 MAR.
ANSHEL ALEKSANDER LEWIN BEN LUBOW Z"l	19 ADAR - 3 MAR.
JOSEPH ELBAZ BEN CLARA Z"l.	20 ADAR - 4 MAR.
.ESTHER BARCHICHAT BAT RACHEL Z"l	21 ADAR - 5 MAR.

## KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

**BS"l, On vous invite au Kollel par ZOOM  
études chaque soir de 19h30 - 21h00 avec  
RABBI RONEN A. ABITBOL  
ZOOM ID: 219 534 9996 - CODE: 661813**

pourrait devenir trop familière, et sa sainteté s'en trouverait minimisée. En la dissimulant aux regards et en ne la sortant qu'aux moments appropriés, nous conservons notre révérence et notre respect pour la Torah. La même chose est vraie de nos corps. Le corps est la sainte œuvre de D-ieu. C'est le lieu sacré de révélation de l'âme. La manière dont nous conservons le respect de notre corps est de le couvrir. Non parce qu'il est honteux, mais parce qu'il est tellement beau et précieux.

## Le feu divin

« Tu feras un autel pour les encens en bois de Chitim... »  
(30,1)

L'autel, sur lequel brûlait un feu permanent, était en bois. Le Midrach nous enseigne que Moshé demanda à D-ieu : « Comment se fait-il que le feu ne consume pas le bois ? » Hashem lui répondit : « Le feu divin dévore tous les feux et ne consume pas le bois ».

Pourtant, Moshé avait déjà vu de ses propres yeux un phénomène du même type : le buisson ardent qui brûlait et ne se consumait pas. Il était donc parfaitement au courant que le feu divin ne pouvait pas consumer le bois. Alors pourquoi a-t-il posé cette question à Hashem ?

La réponse est la suivante : Moshé savait qu'il existait une Mitsva pour l'homme d'allumer une partie du feu de

l'autel. Il pensait donc que ce feu, d'origine humaine, aurait dû consumer le bois !

## Le coin de la halakha

(Tirée du Abrégé du Choul'han Aroukh)

**1.** Il est écrit: «**Conduis-toi pudiquement avec ton D-ieu.**» (Mikha 6, 8). C'est pourquoi l'homme doit être pudique dans toutes ses voies. Ainsi, lorsqu'il met ou enlève sa chemise ou tout autre vêtement qui est sur la peau, il doit prendre bien soin de ne pas dénuder son corps, mais de s'habiller et de se déshabiller couché dans son lit et couvert, ou utiliser une robe de chambre. Il ne doit pas dire: «Me voici dans la pièce la plus intime et dans l'obscurité; qui me voit?», car la gloire du Saint, béni soit-Il, remplit toute la terre, et devant Lui, béni soit Son Nom, l'obscurité est comme la lumière. La pudeur et la confusion conduisent l'homme à l'humilité devant Lui, que Son Nom soit béni.

**2.** On ne doit pas porter de vêtements précieux, car c'est là une chose qui mène à l'orgueil, ni des vêtements trop ordinaires ou sales, pour ne pas être méprisable aux yeux des gens, mais on aura des vêtements de valeur moyenne et propres. Il faut vendre même les poutres de sa maison pour s'acheter des chaussures.

**3.** Comme nous trouvons que la droite est plus considérée par la Torah (à propos du service dans le Temple, à propos du pouce de la main et du pouce du pied pour l'intronisation du kohen et pour le lépreux, et à propos de la prescription du lévirat), pour l'habillage on donne toujours la préséance à la droite sur la gauche, et de même dans d'autres cas. Pour enlever les chaussures et les autres vêtements, on enlève la gauche d'abord (ce qui est honorer la droite). Mais pour ce qui est d'attacher, la gauche est plus considérée, car c'est sur la main gauche qu'on attache les Tefillin. C'est pour cela qu'on commence d'abord par le côté gauche. Par exemple, les chaussures qu'on noue: on chausse le pied droit sans nouer, on chausse le gauche et on noue, et ensuite on fait le nœud droit.

## Aphorisme de nos Sages

20. « Un ange de l'Éternel lui apparut [à Moïse] dans une flamme de feu du milieu du buisson. Il regarda, et voici que le buisson était en feu et cependant le buisson ne se consumait point. » (Exode 3, 2). C'est chez les Juifs simples, les humbles « buissons épineux », que l'on trouve cette ardente flamme divine, car ils ont une soif insatiable de Divinité, de Torah et de ses commandements. ([fr.chabad.org](http://fr.chabad.org))

INFORMATION: [www.hekhalshalom.com](http://www.hekhalshalom.com)

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,  
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes  
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,  
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707